

ClassicToday.com, janvier 2005

« Rarement un disque m'aura mis dans un tel état. Que dire mais que dire quand on commence tétanisé par la beauté de la Sicilienne BWV 596 et qu'on finit en larmes sur l'Andante du Concerto BWV 979 ? On a simplement envie de hurler « achetez ce disque », envie de dire merci à l'interprète et à l'éditeur, envie de le partager. »

« Je n'ai rien d'autre à dire : ce disque est une évidence. Ah si, une dernière chose : en fin de livret une petite phrase : « à la mémoire de Dinu Lipatti ». Rien n'est plus dangereux, rien n'est plus potentiellement présomptueux. Rien, peut-être, de ce que j'ai entendu dans Bach depuis une certaine 1ère Partita de juillet 1950, n'en est plus digne. »

Christophe Huss